ID VERRE INFOS

N°48
juin 2013

Cerfav
Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers

FORMATION | RESSOURCE & INNOVATION | CULTURE

SOMMAIRE

Édito

Outils techniques et financiers

Interview

Javier Pérez
Le corps viscéral

Design

Sandrine de Lignac
Pratiquer l'expérimentation

Innovation

L'innovation par le design : un atout pour les verriers ?

Ressources

Commercialisation et diffusion des métiers d'art

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Commercialisation, cibles et clients, marketing... qui peut se targuer de maîtriser l'affaire ? Les préoccupations des fédérations professionnelles et des institutions telles que l'INMA lorsqu'elles invitent à la réflexion ou produisent des outils techniques ou financiers jouent leur rôle auprès des professionnels. À vous, à nous, de nous en saisir. Souvent dans ces colonnes nous questionnons la démarche de création et de design, mais elle n'est rien si l'effort de communication, de vente — disons le — n'est pas également pensé.

Le programme Silinnov qui vient de se terminer et qui a associé le Cerfav, la SFC et le Lieu du Design, a mobilisé des spécialistes en marketing dès le départ de l'opération. Ils ont pu en permanence provoquer les questions de commercialisation et de stratégie des entreprises pour présenter, communiquer et vendre les productions.
Ce n'est pas parce qu'un objet est formidable qu'il sera vendu. Cette affirmation vaut pour la pièce unique comme pour l'objet de série. Les exemples sont légion.

Au Cerfav l'heure est à la préparation des CAP : apprentis et stagiaires s'y préparent activement et les futures promotions sont en cours de recrutement.

Les dossiers doivent nous parvenir sans tarder. Les futures promotions pourront profiter d'ailleurs dès la rentrée du nouvel outil qu'est le Fablab, outil collaboratif, déjà présenté dans plusieurs Idverre Infos.
Tous les équipements arrivent : imprimante et scanner 3D, découpe laser, fraiseuse, découpe vinyl, logiciels, bras de modelage virtuel, etc.)

Et surtout, les premiers artisans nous sollicitent pour estimer l'intérêt que ces nouvelles technologies représentent pour leur propre travail. L'innovation est un moyen pour les savoir-faire et c'est avec chaque professionnel que nous pouvons y travailler.

JAVIER PÉREZ
LE CORPS VISCÉRAL

Interview David Arnaud - Traduit de l'espagnol par Philippe Garenc & Germain Matéos

Sculptures, installations, dessins, photographies, vidéo-projections...
Les œuvres de Javier Pérez fascinent par leur traitement du vivant comme entité en perpétuelle métamorphose où vie et mort sont intimement liées.

♦David Arnaud : Javier Pérez, qu'est-ce que ça fait d'être un corps ?

◗Javier Pérez : Être un corps, et par extension être un être vivant implique principalement d'être soumis à la condition essentielle de la temporalité. C'est inéluctable : notre composition biologique porte la constante de la transformation, le vieillissement et la certitude de la disparition, en définitive la finitude.
Si on compare nos cycles vitaux à ceux d'un arbre millénaire, ne paraissent-ils pas courts ?

♦Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

◗J'ai réalisé mes études aux Beaux-Arts de Bilbao et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. J'y ai habité pendant cinq ans.
Ma première exposition individuelle s'est déroulée à Paris, dans la Galerie Chantal Crousel, et un an plus tard j'ai réalisé mon premier accrochage muséal au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg. Je suis ensuite revenu en Espagne, précisément à Barcelone, ville dans laquelle je réside actuellement et où se trouve

mon atelier. Ça me paraît difficile de définir des moments-clefs dans ma carrière artistique. Pour moi, toutes les invitations que j´ai reçues pour montrer mon travail sont aussi importantes les unes que les autres.

Peut-être se détachent la réalisation du pavillon Espagnol à la 49e Biennale de Venise, l´exposition dans le Palais de Cristal à Madrid en 2004, et très récemment l´invitation du Festival de Salzbourg pour intervenir au Karl-Böhm Saal. Enfin, j´ai participé à plus de 200 expositions au cours de mes années de carrière, et toutes ont une grande valeur pour moi.

♦ Vous avez réalisé de 1998 à 2009 vos premières œuvres en verre au Cirva à Marseille, était-ce un besoin de longue date de travailler avec le verre ?

◗ Le verre m´a toujours intrigué, autant par ses qualités physiques que par ses procédés de mise en œuvre. Physiquement, c´est un matériau qui me questionne au travers de ses propriétés, sa composition et ses origines. S´agit-il d´un matériau solide ou liquide ?

Apparemment, il s´agirait en réalité d´un matériau visqueux sur lequel le facteur temps est la clef : il faudra des millions d´années pour qu´il perde sa rigidité. En tout cas, cette théorie est très difficile à démontrer mais très suggestive pour un artiste.

Plastiquement le verre peut adopter une infinité d´apparences, c´est un matériau avec mille visages, il peut être éclatant ou presque immatériel, brillant et réfléchissant ou rugueux, transparent ou opaque et impénétrable... En définitive, c´est un matériau paradoxal qui se présente à la fois comme fragile et puissant, délicat et dangereux, étrange et quotidien.

D´un autre côté, le processus pose aussi une inconnue. Des composants d´origine minérale comme le sable, la chaux ou la cendre, n´arrêtent pas de me surprendre dans leur manière de réagir à la chaleur et de se convertir en une masse malléable. Une masse hypnotique à laquelle on peut seulement donner forme avec l´air et quelques outils.

♦ Vos approches sont plurielles mais régulièrement votre travail questionne le corps. De quelle manière le verre vous a-t-il permis de répondre à ces questionnements ?

◗ Justement ceci est en relation avec la composante procédé du verre. Pour moi, une chose importante dans le travail en verre est que tout vient de l´air : le volume s´obtient en soufflant, l´air est celui qui lui donne la forme. Le verre est l´air solidifié.

C´est le résultat d´un souffle et de la résistance qu´il trouve avec un matériau élastique qui se solidifie. C´est un processus de l´intérieur vers l´extérieur, avec ses propres limites.

C´est pourquoi les volumes ne sont pas grands : ils sont fonction de la capacité pulmonaire humaine. Ici, ce n´est pas un problème de machines, ni de matériau, mais d´homme. J´aime que la mesure des œuvres soit un reflet de la mesure de l´homme.

♦ Beaucoup de vos œuvres semblent hésiter entre le fragile et le violent, l´attirance et la répulsion, la transparence et l´opacité. On

perçoit dans chacune d´elles cette sensation de flux en perpétuelle métamorphose. Pensez-vous aujourd´hui être parvenu à exprimer pleinement ces sentiments avec le verre ou croyez-vous pouvoir encore aller plus loin ?

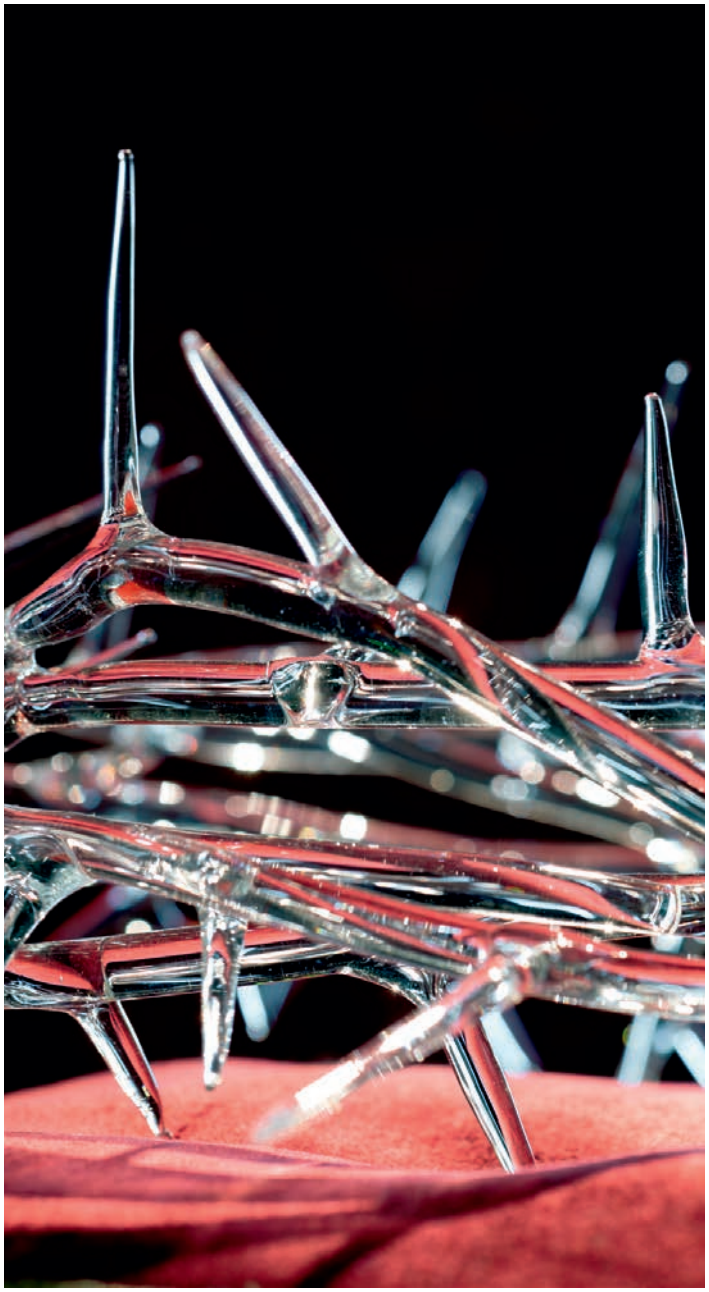
◗ Bien évidemment, je suis sûr que ceci est une recherche sans limite. L´impulsion créative provient du désir et de la nécessité, deux impulsions impossibles à rassasier.

Je suis le genre d´artiste par définition insatisfait et dans une recherche perpétuelle. Aucune des réussites apparentes ne me satisfont parce que chacune d´elles vient accompagnée d´un nouveau défi. Cet état, loin de me paraître frustrant me paraît au contraire stimulant.

♦ *Les Métamorphoses* d´Ovide compte environ 250 légendes dont plusieurs traitent de transformations d´hommes en plantes, animaux ou minéraux. Ne se joue-t-il pas dans vos œuvres comme dans *Les Métamorphoses* une écriture hybride du changement de forme ?

↖ *CARROÑA, 2011 - Verre de Murano, corbeaux naturalisés*
120 x 235 x 300 cm - Installation dimensions variables
Courtesy of the artist and Venice projects, Venice
Crédit photo : Droits réservés
Installation visible jusqu´au 28 juillet 2013
Exposition Fragile - musée Maillol Paris

↑ *CORONA, 2011 - Verre, textile, fer forgé*
120 x 55 x 55 cm
Courtesy of the artist and Venice Projects, Venice
Crédit photo : Francesco Allegretto



◗ Le changement perpétuel auquel tout est soumis m´intéresse. L´état de transformation continuelle et l´instabilité que ceci suppose aussi. Il n´y a pas de formes fixes, le changement est l´unique essence des formes vivantes.

Le principe vital m´intrigue, ce qui fait que quelque chose est vivant ou pas. C´est pour cette raison que les organismes qui posent des doutes me paraissent si intéressants (ceux qui sont en zone limitrophe, les hybrides).

Par exemple, le corail fut considéré comme végétal jusqu´au XVIII^{e} siècle, au cours duquel il fut ensuite considéré comme un animal.

♦ Vous présentiez en 2011 durant la biennale de Venise pour Glasstress votre lustre brisé *Carroña*. Pouvez-vous nous parler de ce projet et de vos questionnements durant sa réalisation ?

◗ Je me suis senti privilégié de pouvoir travailler avec Murano, et sa tradition de tant d´années de verre soufflé. Pouvoir collaborer avec des maîtres souffleurs avec tant d´expérience. La tradition à Murano est essentielle et cela m´a semblé une bonne occasion de travailler avec quelques-uns des éléments que cette tradition mettait à ma disposition.

Dans cette œuvre comme dans beaucoup des mes travaux, les choses prennent un tournant inespéré.
Le lustre, objet luxueux par excellence, avec son esthétique baroque et sa charge symbolique de richesse et de pouvoir, se transforme d´un coup en son contraire.

Il se montre comme le triomphe de la catastrophe, se transforme en une carcasse animale dévorée par des corbeaux, le beau et le sinistre s´unissant comme la vie et la mort.

Le spectateur se voit confronté à une cruelle réalité : celle de se sentir séduit et irrémédiablement attiré par tout ce qui culturellement est censuré, c´est à dire ses propres viscères et son entropie.

♦Pourriez-vous nous décrire comment se déroule le processus de transmission à l'œuvre entre vous et les souffleurs de verre qui réalisent vos pièces ?

◗À chaque fois, c'est différent. Chaque projet nécessite une relation différente avec les souffleurs de verre.

Dans des pièces comme *Levitas* de 1998 ou *Tempus fugit*, pièce produite entre les années 2002 et 2004, le contact avec les techniciens fut très étroit et prolongé dans le temps. Dans ces cas-là, il a été très important que le souffleur interprète son idée et que s'établissent une grande communication et de la complicité.

Dans d'autres cas, un simple dessin et quelques directives peuvent être suffisants. Dans le cas de *Carroña* il n'y eut aucun contact avec les souffleurs puisqu'il s'agissait de réaliser un chandelier traditionnel selon les modèles déjà existants.

Mon unique travail fut de choisir le modèle, la taille et la couleur. Dans ce cas-là, je suis intervenu a posteriori.

♦Pourquoi avoir choisi d'exprimer l'idée de fragilité par le son que produit le verre dans *La Torre de Sonido* ?

◗*Tempus fugit,* avec *La torre de sonido* de 1999 et *Un morceau de ciel cristallisé* de 2001, projettent un élément commun : l'utilisation des possibilités expressives du son du verre. Comme toute construction humaine, ces trois pièces projettent sur le verre sa propre fragilité et les menaces qui planent autour. Il me plaît de montrer les caractéristiques réelles des matériaux, pour ne pas les masquer ni les maquiller. Cette qualité fragile et rigide du verre m'intéressait précisément, à la fois attractive et dangereuse : toutes ses caractéristiques restent palpables à l'écoute du son qu'il produit en le portant jusqu'à la limite de sa résistance à la rupture.

« Le principe vital m'intrigue, ce qui fait que quelque chose est vivant ou pas. C'est pour cela que les organismes qui posent des doutes me paraissent si intéressants. »

La torre de sonido se présente comme un espace architectonique délimité par une armature métallique de rayonnages qui servent de support à un grand répertoire de formes en verre. L'apparente solidité du dispositif cache une réalité beaucoup plus instable et cruelle : après avoir traversé la porte, le spectateur transmet involontairement une vibration à toutes les pièces en verre qui, une fois déstabilisées, produisent un tumulte sonore dans une architecture faite pour la contemplation. La particularité de cette structure réside précisément dans cette interaction de l'œuvre avec le spectateur, en changeant celui-ci en victime de ses propres mouvements.
Je voulais mettre en jeu l'inutile qui résulte des désirs et des constructions humaines, et qui ne fait que lui rappeler sa propre précarité.

♦Vous définissez-vous comme un sculpteur ?

◗Non, en réalité je me sens plutôt artiste pluridisciplinaire. Cela touche les moments dans lesquels je me sens très bien en travaillant avec des moyens aussi divers que la photographie, la vidéo ou le dessin, ou même en collaborant avec des architectes, des chorégraphes, des acteurs, des compositeurs ou des danseurs.

Dans mon œuvre je ne peux pas privilégier un médium. De ce fait je crois que le matériel principal avec lequel je travaille ce sont les idées et celles-ci ont à trouver la manière parfaite de se matérialiser sans prêter une attention spéciale à une discipline traditionnelle.

♦Est-ce que vous envisagez dans un avenir proche de nouveaux projets en verre ?

◗En ce moment, je travaille sur deux nouveaux projets pour lesquels je recommence à travailler avec les techniciens de Murano.

Ces pièces feront partie de la grande exposition Glasstress 2013, événement collatéral à la proche Biennale de Venise 2013 et qui sera inauguré le 30 mai.

♦Quels sont les travaux qui vous touchent chez les artistes contemporains ?

◗Les artistes m'intéressent quand je vois leurs œuvres et que j'ai l'impression d'accéder directement à l'âme et à leurs êtres le plus intime. C'est une sensation inconfortable et agréable à la fois.

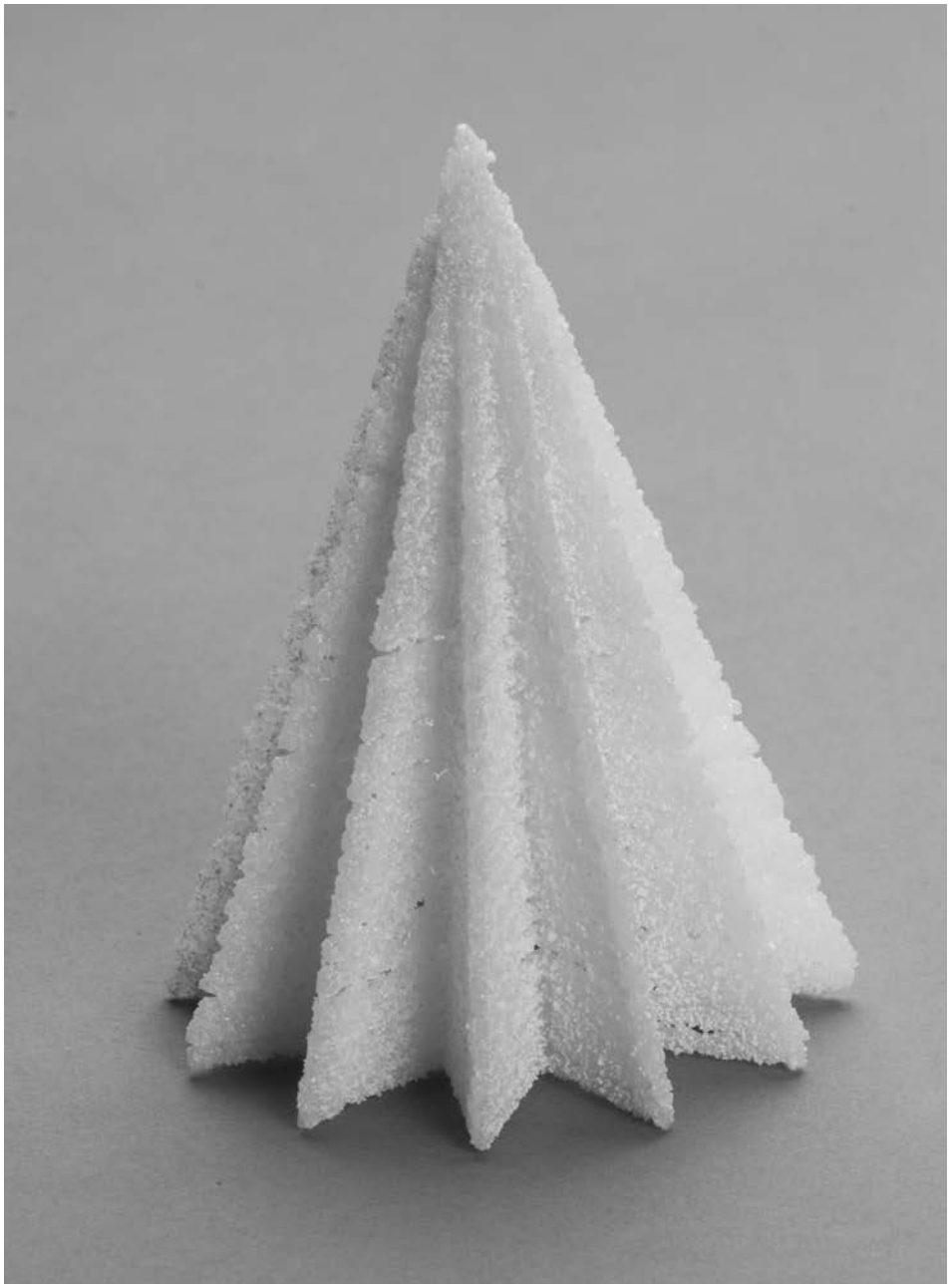
En réalité je n'établis pas de différence entre les artistes du présent et du passé : ce qui nous sépare ce sont simplement des différences conjoncturelles mais au fond, l'art passe les siècles en exprimant les mêmes préoccupations.

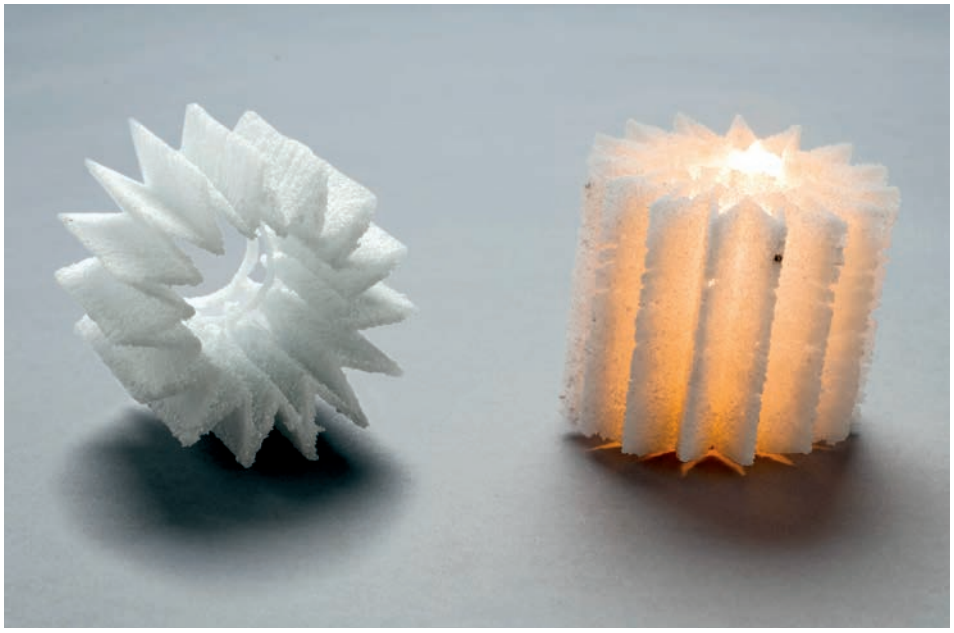
www.javierperez.es

PRATIQUER L'EXPÉRIMENTATION

Par Sandrine de Lignac

Dilômée de l'Ensci en 2012, Sandrine de Lignac s'est penchée sur les opportunités que peuvent offrir les pratiques d'expérimentation au sein d'un atelier créatif en termes de découvertes et d'innovation. Loin d'être minoritaires, les détournements et la réappropriation des machines industrielles et matériaux existants constituent aujourd'hui la base même de nouveaux modèles économiques qui pourraient changer les perspectives des métiers d'art.

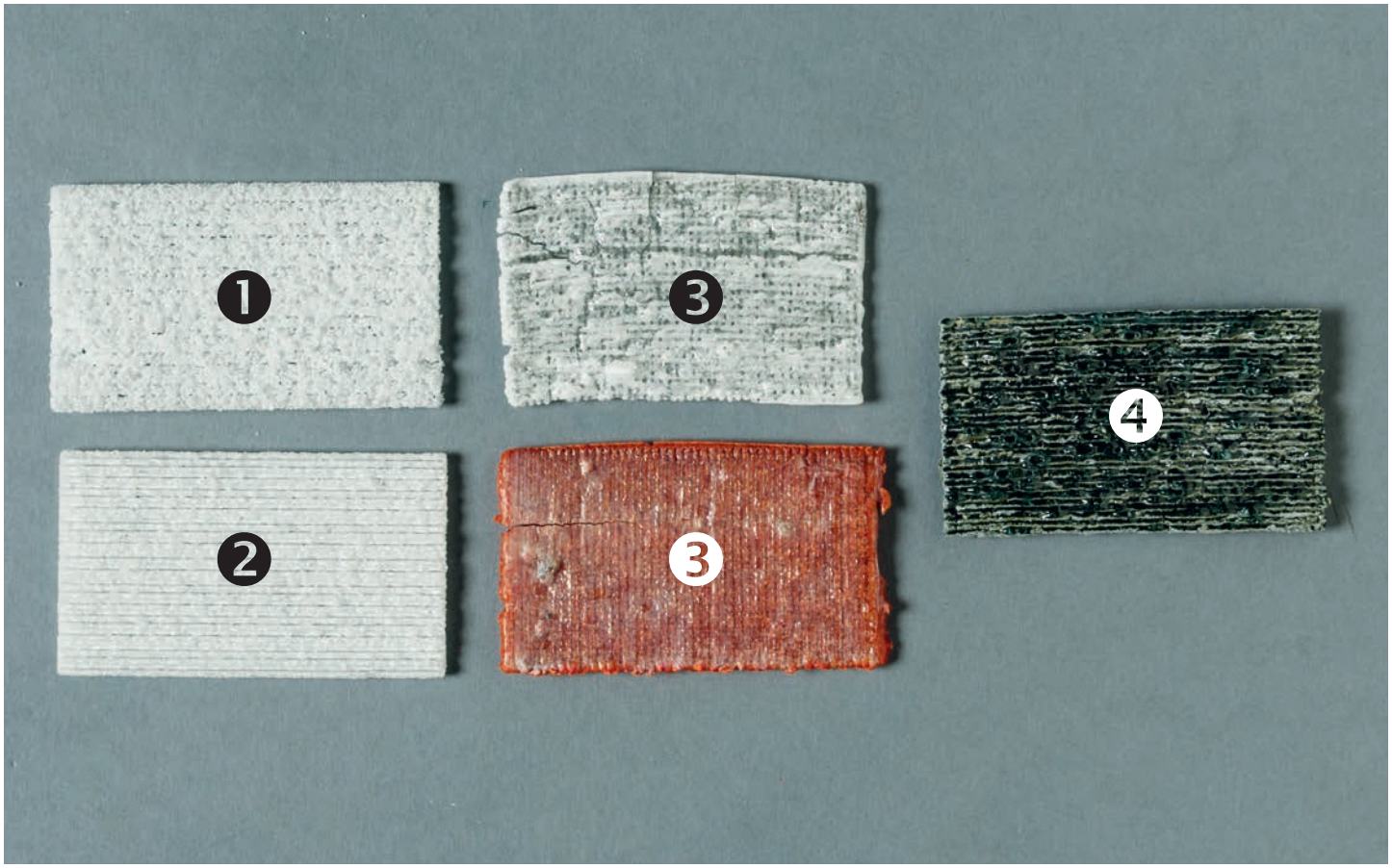




En tant que designer industrielle, je ne conçois pas la création sans l'expérimentation : jouer avec les caractéristiques techniques de la matière, des machines outils, perturber le processus de fabrication etc.

Une démarche expérimentale, pour le créateur, mène à une meilleure compréhension des matériaux ou techniques qu'il manipule. Cette quête d'inattendus ne peut s'effectuer sans les regards avisés de professionnels, de techniciens des procédés en question, voire de scientifiques.

Ce travail collaboratif permet alors de donner à la pièce produite tout son caractère et sa beauté, issus de la symbiose du mode de production avec le matériau employé.



L'expérimentation peut aboutir à des résultats imprévus, voire à une innovation, qui n'aurait pu être découverte autrement et qui offrirait de nouvelles possibilités de création.

En voici une illustration avec mon projet *Curiosités*.

Il s'agit d'une exploration des potentiels offerts par une machine de découpe laser, allant au-delà de ses usages habituels que sont la découpe et la gravure.

J'ai joué avec les paramètres de la machine, j'y ai usiné un grand nombre de matières et ces recherches m'ont permis, entre autres, de découvrir que le sable se vitrifie instantanément sous la chaleur dégagée par la puissance du laser.

Les grains s'agglomèrent sur un millimètre d'épaisseur, permettant d'imprimer strate par strate des objets dentelés ou surfaciques en verre. Le processus de fabrication expérimentés par le Cerfav sur mes échantillons est encourageant.

Expérimenter c'est bouleverser les habitudes pour se faire surprendre, détourner et aller vers l'inconnu, prendre des risques et accepter l'imprévu sans avoir aucune garantie de résultats, sans connaître la durée des recherches.

C'est pourquoi il est plus envisageable d'opter pour une telle démarche dans l'artisanat que dans l'industrie. J'estime que les artisans ont ici un grand rôle à jouer, leur production plus flexible laissant une part plus grande à ce genre de pratique.

Les technologies émergentes, les machines de prototypage rapide sont un formidable vivier d'expérimentations et je pense un facteur clé de compétitivité.

Leurs processus de fabrication vont vite, les résultats sont instantanés et permettent de rebondir, pour perfectionner ces recherches rapidement.
Ces machines offrent la possibilité de créer aussi bien des modèles uniques que sériels. Leur potentiel de développement est énorme et d'importantes évolutions sont à envisager.

Malgré tout, celles-ci ne remplaceront jamais les savoir-faire traditionnels, mais elles peuvent venir les compléter, faciliter et accélérer certaines techniques de fabrication. Ainsi, je pense que le prototypage rapide peut apporter de la nouveauté dans l'artisanat sans qu'il puisse perdre de son authenticité.

←↑ *Tests de fusion de différents verre sur une découpe laser :*
❶ *- Quartz*
❷ *- Silice*
❸ *- Verre sodocalcique*
❹ *- Cristal*

Pourtant, investir dans de telles machines représente un coût financier certain. C'est pourquoi, de plus en plus de services et d'aides voient le jour afin de faciliter leurs accès (aussi bien pour des professionnels que des particuliers).

Elles se démocratisent, se partagent et représentent de bons tremplins pour des démarches collaboratives, collectives, voir open-sources.

Ce qui souligne leur intérêt en tant qu'alternatives possibles aux systèmes de production et de distribution actuels.

AIDES, DÉVELOPPEMENT ET COMMERCIALISATION

Par Denis Garcia & Nicolas Rizzo (INMA)

À découvrir deux nouveaux outils en faveur des métiers d'art réalisés par Atelier d'Art de France, l'ISM et le cabinet Dexteris "Le guide des aides financières" et "L'annuaire de diffusion réalisé" par l'INMA.

Le guide des aides financières aux métiers d'art

Il concernera spécifiquement cette fois les aides publiques qui sont communes aux professionnels des métiers d'art.
Le terme de *professionnels des métiers d'art* est employé à dessein car il est très difficile de classer et catégoriser simplement les métiers d'art comme on peut le faire dans d'autres secteurs.

Si vous êtes artisan répertorié, auto-entrepreneur, artiste libre, artiste auteur, gérant, associé etc. les aides diffèrent.
Et s'il en était besoin, les professionnels des métiers d'art révèlent à l'occasion et une nouvelle fois leur spécificité.

Le Guide des aides financières aux métiers d'art traite de l'installation, la création ou la reprise d'activité, l'embauche et les droits à la formation, la gestion de la trésorerie et les budgets, l'innovation

et la création de nouveaux produits, les nouveaux process, les nouveaux modes de commercialisation pour s'adapter ou prendre des parts de marché, l'exportation et le développement des marchés, la communication, les salons, l'accueil de publics, la location, l'acquisition de locaux, l'investissement en matériels et équipements etc.

L'annuaire de diffusion des métiers d'art

Autre outil à disposition des professionnels : le premier annuaire dédié aux lieux de commercialisation et de diffusion des métiers d'art. Il a été créé par l'INMA (l'Institut National des Métiers d'Art) ainsi qu'une typologie de ces différents acteurs réalisée par son centre de ressources.

Il a été présenté en introduction des 4e Rendez-vous de l'INMA le 18 avril dernier à l'invitation du Ministère de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, à Bercy (Minefi) sur le thème : *Commercialisation et diffusion des métiers d'art : identités et marchés*.

Pour les 200 personnes présentes ont été abordés les stratégies, les identités et les marchés des différents acteurs de la commercialisation et de la diffusion des métiers d'art : institutionnels, privés, acteurs nationaux ou régionaux.

Les interventions s'appuyaient sur des témoignages concrets et des expériences directes de certaines organisations professionnelles représentatives du secteur qui ont pris des initiatives en matière de commercialisation.

Danielle le Goff, présidente de la Fédération Nationale des Ateliers d'Art, en compagnie de Serge Nicole, président des AAF et de Valérie Formé administratrice élue des AAF ont ainsi pu présenter le réseau *boutiques métiers d'art*, son concept, ses objectifs et ses perspectives de développement.

Dans ce cadre, à travers l'exemple des boutiques AAF à Paris et un cas pratique en région (Rablay-sur-Layon - 49), les problématiques de la commercialisation des produits métiers d'art, les questions de rentabilité, de marge ou encore d'implantation de l'espace de vente sont soulevées de façon précise.

La seconde partie met en lumière le rôle majeur des galeries, acteurs culturels et économiques, dans la diffusion et la reconnaissance des métiers d'art.

Elsa Vanier, dirigeante de la galerie éponyme à Paris (7e arr) spécialisée dans le bijou contemporain ainsi que Gérard Capazza, directeur de la Galerie Capazza (Nançay - 18) mettent en avant l'importance capitale de la relation humaine, du temps mais aussi de l'engagement, de la passion et de la rigueur indispensables pour nouer une relation de confiance durable avec les créateurs et fidéliser une clientèle internationale.

Une troisième partie aborde la stratégie et le positionnement de nouveaux acteurs à travers l'exemple de la Gallery S. Bensimon Paris (3e arr) présentée par son directeur François Leblanc.
Ce lieu, concept à mi-chemin entre la boutique et la galerie, constitue un espace de rencontres et de dialogues entre les créateurs. Le rôle d'éditeur, les questions du choix des créations exposées, de l'univers et de l'identité que doit créer une galerie pour se démarquer ont ainsi pu être soulevées.

Enfin, Nelly Rodi, Vice-présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris Île-de-France et présidente du bureau de conseil en innovation NellyRodi SA, au regard de son observation des tendances de consommation, a livré des pistes de réflexion stratégiques pour le secteur des métiers d'art et ses acteurs afin d'optimiser la commercialisation et la diffusion des produits métiers d'art.

Ses préconisations portent notamment sur l'adaptation aux nouveaux modes de diffusion et de vente par internet, sur la contemporanéité de l'offre, la création de lieux nouveaux proposant un univers émotionnel et une rencontre ainsi qu'un travail en réseau et à l'international à développer.

La problématique de la commercialisation et de la diffusion des métiers d'art est vaste et sera traitée lors d'un prochain rendez-vous en octobre qui portera sur la commercialisation via le web et les réseaux sociaux.

Afin de partager et rendre accessible au plus grand nombre les échanges de cette rencontre, l'intégralité du rendez-vous est disponible sur la web tv de l'INMA :

www.dailymotion.com/institut-metiersdart

Retrouvez également : les portraits des lauréats du Prix Avenir Métiers d'Art, Journées d'Études Internationales, Journées Européennes des Métiers d'Art.

• Le Guide des aides financières aux métiers d'art prochainement disponible et à suivre sur :

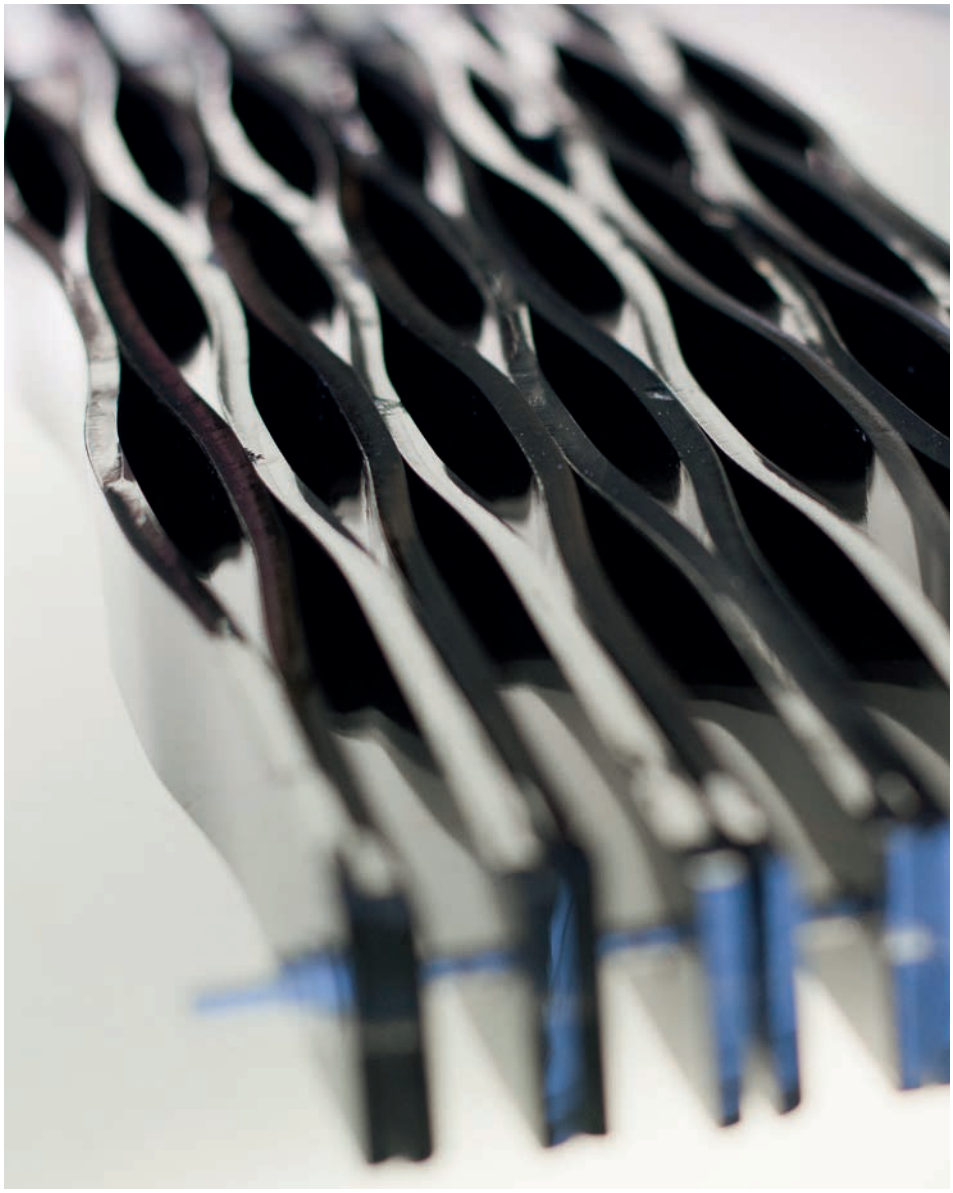
www.ateliersdart.com

• L'observatoire des aides aux entreprises, une source d'information gratuite sur les aides publiques aux entreprises :

www.aides-entreprises.fr

• Premier annuaire des lieux de commercialisation et de diffusion des métiers d'art, ce site vous invite à découvrir plus de 300 galeries, boutiques et sites de e-commerce dédiés aux métiers d'art. Développé par l'Institut National des Métiers d'Art, cet annuaire répond à un double objectif : permettre au grand public d'identifier les lieux de vente d'objets métiers d'art et aider les professionnels à commercialiser leur production :

www.annuaire-diffusionmetiersdart.com



L'INNOVATION PAR LE DESIGN : UN ATOUT POUR LES VERRIERS ?

Par Marie-Alice Skaper

Retour sur le programme Silinnov qui vient de s'achever et dont les nouveaux produits qu'il a permis de concevoir sont exposés jusqu'au 6 juillet prochain au Lieu Du Design à Paris

Silinnov, programme d'innovation par le design et le marketing pour les entreprises des filières verre et céramique, a été réalisé dans le cadre de l'appel à projets *Innovation, Création, Design, Marketing* du Ministère du Redressement Productif et de la DGCIS. Conçu grâce à un partenariat entre le Lieu Du Design, la SFC (Société Française de Céramique) et le Cerfav, Silinnov a permis l'organisation d'ateliers de sensibilisation au design à destination d'entreprises du verre et de la céramique, puis l'accompagnement personnalisé de 5 d'entre elles pour concrétiser des projets de design à forte valeur ajoutée, de la conception de nouveaux produits jusqu'à leur commercialisation.

Sur une centaine d'entreprises identifiées au plan national pouvant être intéressées par le programme, plus d'une cinquantaine se sont rendues aux journées de sensibilisation. Cette forte mobilisation témoigne d'un intérêt croissant pour le design et d'une compréhension de ses enjeux.

Le design s'impose progressivement sur un marché mondial de plus en plus concurrentiel comme un facteur d'innovation et de différentiation.

Si l'intervention d'un designer est une condition indispensable à la réussite du projet, il faut également que la décision d'engager un process d'innovation par le design s'inscrive dans la stratégie globale de développement de l'entreprise.

Classiquement, un projet de design observe certaines règles de déroulé. Il commence par exemple par une première phase de formulation suivie par la rédaction du brief design.

C'est pour guider et accompagner dans toutes ces étapes des PME n'ayant encore jamais travaillé avec des designers que les partenaires du programme Silinnov ont lancé un appel à candidature.

5 entreprises du verre et de la céramique désireuses de s'investir dans une démarche design ont été retenues et soutenues.

Du côté verre, le Cerfav a soutenu dans les recherches et développements techniques les 3 couples PME et Designer suivants :

- Waltersperger et Loren Manquillet
- SAV Rodaviss et Pierre Gonalons (pour Pernod)
- Dichamp Techniverrier et Flavie Vincent Petit

Alors que la durée moyenne de développement d'un nouveau produit se déroule sur 2 à 3 ans, ces PME du verre ont réussi à concevoir chacune en 14 mois un nouveau produit en collaborant avec les designers et les partenaires du programme.

SAV a donné vie à la pipe à Absinthe imaginée par Pierre Gonalons, Dichamp a développé les modules de verre pensés par Flavie Vincent Petit pour l'aménagement d'intérieur et la décoration (luminaires), et Waltersperger a créé des urnes funéraires avec Loren Manquillet.

Monsieur Arturo Franco, président des verreries cristalleries Waltersperger, fait rétrospectivement un bilan très positif de

↑ *Urnes Funéraires - Waltersperger*
Design : Loren Manquillet
Crédit photo : Cerfav

↖ *Pipe à Absinthe - SAV Rodaviss*
Design : Pierre Gonalons (pour Pernod)
Crédit photo : Martin Argyroglo
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

Page de gauche : Modules de verre pour l'aménagement d'intérieur et la décoration (luminaires) - Dichamp Techniverrier
Design : Flavie Vincent Petit
Crédit photo : Martin Argyroglo

cette expérience. Cette PME est l'une des dernières verreries semi-automatiques avec un process artisanal, à produire encore un verre de qualité pour la grande parfumerie et les spiritueux.

« J'avais un projet de diversification, je me disais qu'il fallait prospecter et trouver d'autres champs d'application ».
Le programme Silinnov est donc arrivé à point nommé pour aider l'entreprise à se lancer dans un programme d'innovation par le design, et franchir le pas de consulter et choisir un designer.

« J'avais en tête depuis quelques temps déjà les urnes cinéraires, parce que je pensais que le verre était un matériau intéressant pour ce type d'application ».

Loren Manquillet, la jeune designer à qui M. Franco a choisi d'accorder sa confiance, a commencé par faire énormément de recherches de formes et de recherches historiques. Le travail d'équipe était lancé.

Après 14 mois de recherches, mise au point, développements techniques, prototypages au Cerfav, etc. les premières urnes sont là. Toute une collaboration, comme l'explique M. Franco : *« On imagine que le design c'est prendre un crayon et faire le dessin tout de suite. Ce n'est absolument pas ça ! C'est l'échange qui crée l'objet final ».*

Alors quel aura été l'atout de travailler en collaboration avec un designer ?
« Le designer a deux avantages. Il n'est pas dans l'entreprise, il a une vision externe, objective, qui n'est pas faussée par l'opérationnel et l'existant. Et surtout il a une vision créative, qu'on a du mal à avoir dans les entreprises ».
L'objet est abouti, les déclinaisons pourront se faire sur les décors, l'entreprise va maintenant pouvoir entrer dans la phase de lancement commercial.

Félicitations à ces PME verrières qui ont investi temps et moyens et ont su faire confiance aux designers, à leurs compétences et à leur vision industrielle, en instaurant un dialogue permanent de la phase de définition de l'objet jusqu'à la finalisation et le lancement. Les résultats du programme Silinnov sont présentés au Lieu du Design jusqu'au 6 juillet 2013, dans le cadre de l'exposition *Mineral Design.*

Télécharger le livret de restitution du programme : www.cerfav.fr/files/projet-SILINNOV-innovation-verre.pdf

www.lelieududesign.com
www.ceramique.fr
www.cerfav.fr

Exposition Nancy Renaissance

DRESS CODES

• Du lundi 3 au mercredi 19 juin 2013
Mélanie Pendic, Adolphe Leduc et Séverine Le Mevel, apprentis deuxième année, exposent à l'espace commercial Saint Sébastien de Nancy.

MOMENTS D'INVENTION :
RÊVER EN VERRE

• Du mardi 11 au dimanche 16 juin 2013
Smart Loukoum, Place Charles III

Joanne Legoff, Hélène Varin, Lucie Roy, Ida Bal, Angèle Paris et Charlotte Betting, proposent leurs visions du futur d'ici à 2050 dans un lieu d'exposition conçu et réalisé par les étudiants en architecture de Nancy. Chaque Compagnon Verrier Européen 2e année présentera publiquement son projet le 13 juin à 13h00.

Nancy

Exposition finale CVE

XX

• Du samedi 20 juillet au samedi 21 septembre 2013

Cette année c'est au Conseil Régional de Lorraine que la 20e promotion de Compagnon Verrier Européen présentera ses projets de diplôme. L'exposition restera en place tout l'été et se prolongera jusqu'à la Fête de la Science.

Metz

Formation

Dépôt des dossiers de candidatures formation Compagnon Verrier Européen. Deux années financées pour apprendre à concevoir et réaliser vos projets avec le matériau verre.

http://cerfav.fr/formation/cve-compagnonverriereuropeen

Avant le 15 juin 2013

Vannes-le-châtel

Formation

Dépôt des dossiers de candidatures formation concepteur créateur.
Une année financée pour finaliser sa démarche artistique et définir les conditions de création et de développement de son activité.

http://cerfav.fr/formation/concepteur-createur-concre

Avant le 31 juin 2013

Vannes-le-châtel

Stages

09/09/13 au 13/09/13 - 10/09/13 au 11/10/13	→ Découvrir la pâte de verre 35 heures du 09 au 13 168 heures du 10 au 11 Niveau : débutant
07/10/13 au 11/10/13	→ Découvrir le thermoformage et le fusing Niveau : débutant
03/09/13 au 27/09/13	→ S'initier aux techniques verrières : pâte de verre, fusing, vitrail, sablage Niveau : débutant Programme des stages en ligne sur http://cerfav.fr/formation/stages

Vannes-le-Châtel

Cerfav|Prover

Cerfav | Prover l'organisme de formation par et pour les industriels verriers. Formations qualifiées OPQF et expertises de défauts ou casses du verre.

Inscriptions formations sur :
www.prover.fr

Web

Renseignements

Cerfav|Vannes-le-Châtel:
Renseignements pédagogiques, contactez Annabelle Babel :
T : 03 83 25 49 90
ou annabelle.babel@cerfav.fr

Renseignements administratifs, contactez notre secrétariat :
contact@cerfav.fr

Renseignements conseil, developpement, R&D, expertise :
Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cerfav.fr

Ours

• Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cerfav.fr
• Directeur de la publication
Vincent Queudot
• Rédacteur en chef
Denis Garcia
• Revue trimestrielle n°48
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
• Javier Pérez, Sandrine de Lignac, Marie-Alice Skaper, Denis Garcia, Philippe Garenc, Germain Matéos, Eléonore Durand, Marie-Claire Léonard, Angélique Prudhomme et David Arnaud, ont contribué à ce numéro.
• Abonnement : Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 93
eleonore.durand@cerfav.fr
• Crédits photographiques :
Pages 1,2,4,5 : Courtesy of the artist and Venice projects, Venice - Droits réservés
Pages 3,4 : Courtesy of the artist and Venice projects, Venice - Francesco Allegretto
Pages 10,11 : Martin Argyroglo et Cerfav
• Nos remerciements particuliers au Fonds social européen, à la région Lorraine, au Conseil Général de Meurthe & Moselle, au ministère de l'économie de l'industrie et de l'emploi, à Atelier d'Art de France, à la Dgcis, à l'Ism, et l'INMA.